



MAGAZINE

NOS ACTUALITÉS

N°23

Septembre - Novembre 2026

**DOSSIER**  
Campagne DM 2026  
TerrEspoir Cameroun

**LIBAN**  
Semer malgré la guerre

**SE FORMER**  
Théologie interculturelle







Des élèves du projet  
«Jardin agroécologique  
Semences d'Espoir»  
à Anjar, Liban

**À Anjar, dans la Bekaa, le jardin agroécologique Semences d'Espoir continue de faire vivre l'école et sa communauté. Soutenu par DM et l'UAECNE, il nourrit les élèves et cultive la solidarité. Entretien avec Hagop Akbashian, directeur de l'établissement.**

*Comment la guerre affecte-t-elle la vie de votre communauté, le fonctionnement de l'école et les activités liées au jardin scolaire ?*

Le conflit au Liban bouleverse profondément la vie quotidienne et crée un climat d'anxiété permanente, en raison de l'insécurité, de l'inflation et des difficultés économiques. Le fonctionnement de l'école est perturbé par des interruptions, des pénuries de matériel et l'évolution constante des mesures de sécurité. Cette situation entraîne des difficultés logistiques : l'accès au jardin peut être restreint lors des périodes de tensions et les perturbations des chaînes d'approvisionnement rendent les semences, la terre et les outils toujours plus coûteux. L'instabilité de l'approvisionnement en carburant et en électricité complique le maintien d'un calendrier régulier. Le stress généralisé parmi les élèves et le personnel rend les activités habituelles plus difficiles. Nous avons toutefois eu la chance qu'Anjar demeure relativement épargnée, ce qui nous a permis de reprendre les cours en présentiel après quelque temps.

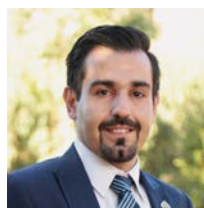
*Malgré ce contexte, comment parvenez-vous à poursuivre le projet ?*

Nous avons adopté un fonctionnement plus flexible. Des membres du personnel habitant à proximité se sont partagé l'entretien du jardin pendant les périodes de fermeture temporaire de l'école. Lorsque les élèves sont présent-es, les activités sont intégrées à des leçons en plein air, courtes mais intensives, consacrées à la culture de variétés locales résistantes et à la préservation de l'eau. Aujourd'hui, le jardin constitue un véritable refuge thérapeutique. Il offre aux élèves un espace où ils et elles peuvent se reconnecter à la terre et relâcher la pression.

En savoir plus sur le projet :



Il apporte également un soutien alimentaire en complétant les repas de l'internat et en aidant des familles confrontées à l'insécurité alimentaire. Les dernières récoltes ont fourni à l'internat d'importantes quantités de produits biologiques, notamment 165 kilos de tomates et 120 kilos de pommes de terre, réduisant sa dépendance aux marchés extérieurs. Le projet est une bénédiction pour d'autres personnes : nous avons pu soutenir des personnes déplacées à l'intérieur du pays en partageant avec elles une partie des récoltes.



**Hagop Akbashian**  
Directeur de Semences d'Espoir

Lire l'entretien  
dans son intégralité :



# SUR LE VIF

## Deux départs... et 1001 souvenirs !

Après plus de quinze ans d'engagement au sein de DM, Aline Mugny, responsable du pôle communication et mobilisation, et Valérie Maeder, responsable du pôle échange de personnes, ont quitté leurs fonctions pour relever de nouveaux défis professionnels. Toute l'équipe du secrétariat les remercie chaleureusement pour leur engagement, leur énergie et les liens tissés au fil des années.

*Quel souvenir ou quelle rencontre résume le mieux tes années à DM ?*

**AM :** Les festivités pour les 50 ans de DM : de multiples événements sur trois jours et pour toutes les générations. Avec le souhait de célébrer ensemble la solidarité et les liens en Suisse et à travers le monde. Tous les partenaires de DM étaient représentés par des dirigeant-es d'Eglise mais aussi par des jeunes et des personnes impliquées dans les projets. Un projet un peu fou mais rendu possible grâce à la forte implication de chacun-e !

**VM :** Il y a 1001 souvenirs ! S'il y en a un qui résume peut-être tous les autres, ce sont les festivités des 50 ans de DM, en 2013. Cela a été un moment très fort : un projet porté en équipe, un week-end fédérateur pour le réseau de DM, des événements variés, des envoyé-es et des partenaires de partout, etc.

**« [...] que DM puisse continuer d'être et de créer des espaces de rencontres et d'échanges pour nos communautés d'Eglise. »**  
— Valérie Maeder

*Qu'est-ce qui t'a le plus nourrie dans ton engagement à DM ?*

**AM :** La foi et les valeurs partagées, les liens humains tissés au sein de l'équipe du secrétariat, avec les Eglises et organisations partenaires en Suisse et dans le monde. D'avoir la chance de m'engager au quotidien dans des projets qui ont un véritable impact et changent des vies.

**VM :** À part les gourmandises à l'heure de la pause (rires) ? Les rencontres. J'aime le récit de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine autour du puits, parce qu'il m'interroge sur mes espaces de rencontres, sur ma

**« [...] Avoir [eu] la chance de m'engager au quotidien dans des projets qui ont un véritable impact et changent des vies. »**  
— Aline Mugny



capacité à rester ouverte à l'Autre et sur la manière dont je me laisse transformer... DM a été un puits pour moi, toutes les rencontres vécues m'ont façonnée, professionnellement, personnellement et bien sûr spirituellement.

*Quelle empreinte aimerais-tu laisser à celles et ceux qui poursuivent l'aventure DM ?*

**AM :** Plus qu'une empreinte, ce serait leur souhaiter d'être aussi nourri-es dans leur engagement que je l'ai été et de maintenir le cap malgré les vents contraires.

**VM :** J'émets un vœu : que DM puisse continuer d'être et de créer des espaces de rencontres et d'échanges pour nos communautés d'Eglise. Nous avons besoin de ces « puits », des ouvertures vers ces « ailleurs », ces « là-bas », ces « inconnu-es », qui sont finalement juste à côté de nous.





# UNE TERRE RESPECTÉE, UN LABEUR VALORISÉ

# gros plan

Justine, productrice de bananes  
et membre de TerrEspoir Cameroun

**La campagne d'automne de DM mettra en lumière *TerrEspoir Cameroun*, partenaire qui associe depuis plus de trente ans agriculture biologique, commerce équitable et amélioration des conditions de vie des familles paysannes. DM accueillera à cette occasion Blanche Djou, coordinatrice de l'organisation, et Élise Chefin, productrice d'ananas.**

## Une filière pour ne plus subir les prix

Au début des années 1990, la petite paysannerie camerounaise vit des heures sombres. Cultiver ne suffit pas lorsque les récoltes ne trouvent pas preneur·euse ou sont vendues à des prix trop faibles. Faute de débouchés, de nombreux·ses jeunes formé·es à l'agriculture quittent les campagnes. *TerrEspoir Cameroun* naît en 1992 pour répondre à cette difficulté: il ne s'agit alors pas seulement de produire autrement, mais de permettre aux familles paysannes de mieux commercialiser le fruit de leur travail.

Plus de trente ans plus tard, *TerrEspoir Cameroun* rassemble une centaine de membres dans les régions du Littoral, du Moungo, de l'Ouest et du Centre. La coopérative organise la production, la collecte et la transformation de fruits, d'épices et d'autres produits agricoles. En lien avec la Fondation *TerrEspoir Suisse*, cofondée en 1996 par DM et Pain pour le Prochain, aujourd'hui intégré à l'EPER, elle les achemine également jusqu'en Suisse romande.

Cette relation directe modifie la répartition de la valeur. Chaque semaine, la Fondation transmet sa commande à la coopérative, qui organise la collecte et rémunère les familles dès la remise des produits. Pour la banane, environ 30 % du prix de vente revient aux productrices et producteurs, contre une part généralement bien inférieure dans les filières industrielles. Selon les exploitations, les ventes à *TerrEspoir Suisse* représentent entre 50 et 70 % des revenus agricoles.

**«[...] Les ventes à *TerrEspoir Suisse* représentent entre 50 et 70 % des revenus agricoles.»**

Derrière ces chiffres se jouent des réalités très concrètes: payer les frais scolaires, accéder aux soins, améliorer son logement ou investir dans une nouvelle parcelle. «Ça me nourrit, ça nourrit ma famille, j'emmène mes enfants à l'école et je m'épanouis dans mon travail», résume Raoul Fokou, producteur de papayes et membre de *TerrEspoir Cameroun* depuis vingt-cinq ans.

La filière veille cependant à ne pas créer une nouvelle dépendance. Seule une partie des récoltes est exportée. Le reste demeure destiné à l'alimentation des familles et aux marchés camerounais. «Un tel modèle est peut-être plus long à mettre en place, mais il représente l'avenir», expliquait récemment Marion Record, coordinatrice de *TerrEspoir Suisse*, dans les colonnes du journal *Le Courrier*.

## Valoriser chaque récolte

Un fruit trop petit, trop mûr ou de forme irrégulière peut être écarté de la vente en frais sans avoir perdu sa qualité. *TerrEspoir Cameroun* mise donc sur la transformation locale pour valoriser une plus grande part des récoltes. Bananes, mangues, ananas, maniocs sont découpés, séchés puis conditionnés sur place. D'autres initiatives sont proposées comme des jus, des huiles ou encore des plantes médicinales.

Environ trois tonnes de produits séchés sont ainsi préparées chaque année. Ces activités réduisent les pertes, prolongent la conservation et créent de nouvelles sources de revenus. Elles renforcent également la place des femmes, majoritaires parmi les membres de la coopérative et particulièrement actives dans les groupes de transformation.



Découpe du manioc pour la transformation

Leur engagement ne se limite plus aux parcelles et aux ateliers. «Avant, c'était difficile de rencontrer une femme au bureau, mais aujourd'hui elles sont là au bureau et au comité de gestion», relève Florence Simo, secrétaire générale de *TerrEspoir Cameroun*. Pour elle, les effets de cette participation se mesurent aussi dans la vie quotidienne: «Nous avons pu envoyer nos enfants à l'école, résoudre nos problèmes familiaux.»



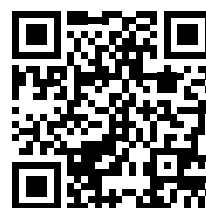
Producteur/trice d'ananas et membres de TerrEspoir Cameroun

**«Pour que l'agriculture familiale ait un avenir, il faut prendre soin à la fois de la terre et de celles et ceux qui la travaillent.»**

## Produire aujourd'hui sans compromettre demain

Une rémunération plus juste ne peut être dissociée de la préservation des terres. Les membres de *TerrEspoir Cameroun* cultivent sans pesticides, sans engrais chimiques ni activateurs artificiels de mûrissement. Association des cultures, agroforesterie, paillage, composts, lutte biologique contre les ravageurs ou fertilisation au biodigestat permettent de maintenir l'humidité, de nourrir les sols et de limiter la dépendance aux intrants extérieurs. «Il faut respecter la terre pour ne pas abîmer le sol», insiste Raoul Fokou. Face à l'assèchement des parcelles, le producteur laisse notamment les herbes au champ et pratique le paillage afin d'atténuer les effets du réchauffement.

**En savoir plus ?  
Découvrez le matériel,  
les portraits et les films  
de campagne :**







Les membres de TerrEspoir Cameroun

Ces pratiques agroécologiques prennent une importance croissante face à l'irrégularité des pluies, à l'appauvrissement des sols et à la hausse des coûts. Depuis 2024, DM accompagne son partenaire pour adapter les cultures aux changements climatiques, maintenir les certifications, améliorer la qualité et diversifier les productions. Le partenariat soutient aussi la transformation locale, l'accès des jeunes à la terre ainsi que la formation et le leadership des femmes.

La campagne 2026 mettra ainsi en lumière une filière née d'une intuition toujours actuelle: pour que l'agriculture familiale ait un avenir, il faut prendre soin à la fois de la terre et de celles et ceux qui la travaillent.

## Qu'est-ce que TerrEspoir Cameroun ?

*TerrEspoir Cameroun* est une coopérative engagée dans l'agriculture biologique et le commerce équitable. Elle réunit 74 productrices et producteurs, dont 70 % de femmes, ainsi que 22 personnes actives dans la transformation, dont 72 % de femmes. Elle organise la collecte, la transformation et l'exportation de produits agricoles, tout en favorisant leur commercialisation sur les marchés locaux. Son bureau exécutif est basé à Douala.



Raoul Fokou, producteur de papayes et membre de TerrEspoir Cameroun

## 30 ans de TerrEspoir Suisse

Fondée en 1996, *TerrEspoir Suisse* célèbre trente années d'engagement aux côtés des familles paysannes camerounaises. Des rencontres et soirées découvertes seront organisées dans les cantons romands entre le 24 octobre et le 5 novembre 2026.

Toutes les dates seront publiées sur : [www.dmr.ch/campagne2026](http://www.dmr.ch/campagne2026)

Pour toutes les informations sur la campagne :





Blanche Djou



## Blanche Djou

Blanche Djou est coordinatrice du bureau exécutif de *TerrEspoir Cameroun*. Entrée dans l'organisation en 1997 comme comptable, elle est au cœur de la coordination entre les familles paysannes, les groupes de transformation, *TerrEspoir Suisse* et DM. Elle œuvre à l'amélioration de la qualité, au développement des débouchés et au renforcement de l'agriculture biologique et équitable.

Pour les inviter :  
[animation@dmr.ch](mailto:animation@dmr.ch) ou 021 643 73 73

## Rencontrez nos invitées de campagne :

### Élise Chefin

Élise Chefin cultive des ananas biologiques de variété Cayenne à Nlohé, dans le Mounjo. Membre de *TerrEspoir Cameroun* depuis 2010, elle transforme également une partie de sa production en jus, afin de valoriser les fruits qui ne répondent pas aux critères d'exportation. Les revenus tirés de son activité contribuent à la scolarisation de ses enfants et aux besoins de sa famille.

Élise Chefin



## Produit de campagne

DM propose cette année un duo de poivres de Penja: 20 grammes de grains noirs et 20 grammes de grains blancs. Protégé par une indication géographique protégée (IGP) depuis 2013, le poivre de Penja est reconnu pour la richesse de ses arômes.

Prix : CHF 8.- | Commande : [animation@dmr.ch](mailto:animation@dmr.ch)



Jean-Bosco, producteur de poivre  
 et membre de *TerrEspoir Cameroun*

Pour faire un don :  
[www.dmr.ch/donner](http://www.dmr.ch/donner)  
 avec la mention  
 « campagne ».



# AGENDA

## Cercle des ami·es de DM - Journée de lancement

Rendez-vous le vendredi  
**20 novembre 2026 à 17h**,  
au Secrétariat de DM à  
Lausanne, pour lancer le  
Cercle des ami·es de DM:  
un espace de rencontre,  
d'échange et d'engage-  
ment pour celles et ceux qui  
souhaitent soutenir DM et  
cheminer à ses côtés.

Contribution:  
CHF 30.-/mois  
ou CHF 350.-/an.

Infos et inscriptions:  
[www.dmr.ch/cercle-dm/](http://www.dmr.ch/cercle-dm/)



# SE FORMER

## Décolonisation et justice

Cet automne, DM propose trois temps forts pour interroger l'histoire missionnaire, ses héritages coloniaux et les chemins possibles vers des relations plus justes entre Églises et partenaires. Ces événements se dérouleront au Musée national suisse à Prangins ainsi qu'au Secrétariat de DM:

### Dimanche 13 septembre - Missions et colonialisme: comprendre le passé pour mieux éclairer le présent

Avec Nicolas Monnier, pasteur, ancien envoyé de DM au Mozambique et ancien directeur de DM. Une bibliothèque vivante organisée pour le Musée national suisse, autour des liens entre mission, colonialisme et mémoire.

### Jeudi 24 septembre - Mission - sauve qui peut ?

Avec Benjamin Simon, pasteur et théologien, spécialiste en missiologie et théologie interculturelle, directeur de DM. Une rencontre thématique pour ouvrir des pistes vers une nouvelle compréhension de la mission.

### Lundi 9 novembre - Le postcolonialisme, un défi pour la société et l'Église.

Avec Souleymane Gassama, dit Elgas, écrivain, journaliste et docteur en sociologie sénégalais. Une journée de formation à DM pour approfondir les enjeux postcoloniaux et leurs implications concrètes pour nos sociétés et nos Églises.

Informations et inscriptions:  
[dmr.ch/decoloniser-la-mission/](http://dmr.ch/decoloniser-la-mission/)  
Pour le 13 septembre:  
[www.chateaudeprangins.ch/colonialisme](http://www.chateaudeprangins.ch/colonialisme)



## Formation en théologie interculturelle

Comment faire Église dans un monde pluriel ? Cette formation propose d'explorer les enjeux du vivre-ensemble interculturel en Église et en société. Ouverte à toutes et tous, elle se déroulera en trois modules à Bossey, Paris et Rabat entre 2027 et 2028.

Inscription jusqu'au 15 décembre 2026.  
Plus d'infos:



Abonnement de soutien à DM Magazine  
Prix Fr. 20.-  
IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2



Dynamique  
dans  
l'échange



Votre don en  
bonnes mains.

## IMPRESSUM

N°23 Septembre - Novembre 2026  
Parution 4x par an  
Responsable Léo Ruffieux  
Adresse DM, Cèdres 5, 1004 Lausanne  
Téléphone +41 21 643 73 73  
[info@dmr.ch](mailto:info@dmr.ch)  
Photographies ©DM  
Conception, graphisme alveo.design  
Mise en page Marion Delannoy  
Impression Pressor SA

**dmr.ch**